

Guide des francophones

lire en page 7

McGill Daily français

MARDI 12 SEPTEMBRE 1995 VOL. 85, NO. 3

On mange de la soupe aux pois depuis 1977

Frappes en Bosnie

lire en page 2

Pour un OUI populaire

NOUVELLE
Jean-François Corbett

Alors que le débat sur la souveraineté se polarise de plus en plus autour des positions officielles du OUI et du NON, la discussion sur l'avenir du Québec au lendemain du référendum demeure dans l'ombre, un état de fait dénoncé par le Parti marxiste-léniniste du Québec (PMLQ).

Pour le PMLQ, les politiciens ne font que diviser les gens entre les camps du OUI et du NON. « Pourtant la discussion doit avoir lieu dans la masse des gens. Nous devons nous demander quelle sorte d'État moderne nous voulons et ensuite décider si le Québec doit, oui ou non, se séparer du Canada », avance Arnold August, représentant du PMLQ.

La loi des consultations populaires abonde cependant dans un sens tout à fait opposé. Cette loi, qui entrera en vigueur le 28 septembre, stipule que toute publicité ou réunion publique touchant le référendum devra se faire, sous peine d'amende, dans le cadre d'un des deux comités référendaires officiels.

Il va donc sans dire que ces comités, chapeautés, d'une part, par l'alliance tripartite PQ-BQ-ADQ pour le OUI et, d'autre part, par le Parti libéral du Québec pour le NON, ne laissent que très peu de place aux autres petits partis et organismes communautaires. « Il est absolument injuste de limiter le débat de telle façon, soutient Arnold August. Pourquoi doit-on faire partie d'un comité pour exprimer son opinion publiquement ? On déclare que le droit de parole est égal ; en fait, il est partagé également entre deux partis ! »

Actuellement, le PMLQ est en faveur du OUI, mais il se démarque clairement de la position officielle du comité du OUI. « Nous sommes pour le OUI, car il faut casser le statu quo constitutionnel dans lequel nous sommes plongés », affirme Arnold August. Toutefois, le PMLQ ne compte pas donner carte blanche à Jacques Parizeau advenant une victoire du OUI.

Il est donc important d'impliquer la population dans la lutte pour la souveraineté, soutient M. August. « Si le

OUI gagne et que les gens sont en action, ils seront en position de dire : maintenant qu'on a dit OUI, bâtissons un vrai État moderne », affirme-t-il. Arnold August croit qu'après un OUI, il sera plus facile de tenir tête aux politiciens, car les gens seront plus impliqués et plus motivés.

De plus, selon ce dernier, une victoire du OUI au Québec ouvrirait la porte au changement dans le reste du Canada. « Les gens vont se lever et dire : si les québécois sont capables de se rallier, pourquoi pas nous aussi ? »

Le PMLQ entend tout d'abord casser le mythe selon lequel le choix entre le OUI et le NON est séparé sur une base ethnique. « Le peuple québécois comprend tous ceux qui vivent au Québec, peu importe la langue ou la couleur », affirme Monsieur August.

Pour réaliser ses objectifs, le PMLQ projette de former un comité du OUI populaire à l'échelle du Québec afin de rallier le plus de monde possible à la cause. « Il serait aussi important de créer le plus de comités possible, dans les quartiers, dans les universités, etc. La formation d'un comité pour un OUI du peuple à McGill, par exemple, serait un gros coup, en raison de la réputation réactionnaire de cette Université », conclut M. August.



À lire en page 4 : le Festival des films du monde

Axworthy renvoie la balle

NOUVELLE
Tristan-E. Landry

Profitant de la période estivale, le gouvernement fédéral a dévoilé, en août dernier, d'importantes modifications au Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPÉ). Ces changements proposés par le ministre du Développement des ressources humaines, M. Axworthy, visent premièrement à répondre aux problèmes d'accessibilité des prêts à la population. Par ces modifications, M. Axworthy entend aussi serrer la vis aux étudiantes et étudiants qui ne remboursent pas leur prêt.

« Il y a tellement d'étudiants méritants qui ont besoin de prêts que nous ne pouvons pas nous permettre de financer à outrance les études de ceux qui peuvent rembourser, mais qui ne le font pas », déclare le ministre Axworthy dans son rapport final.

Le PCPÉ s'appuie aujourd'hui sur un budget de plus d'un milliard de dollars. Par la présente réforme, le gouvernement fédéral entend s'associer à quelques grandes institutions financières pour maintenir l'enveloppe monétaire mise à la disposition de la population. Plutôt que d'endosser à 100 p. cent les prêts, le gouvernement propose, sous le nouveau PCPÉ, de ne couvrir que la prime de risque, soit environ 5 p. cent du montant prêté. Les banques sont mainte-

nant complètement responsables du remboursement des prêts par les étudiants et étudiantes. Le gouvernement ne sera plus responsable des faillites étudiantes, qui coûtent actuellement plus de 60 millions de dollars par année aux contribuables.

Pour combler le vide financier laissé par le retrait du gouvernement fédéral du PCPÉ, les taux d'intérêts sur les prêts étudiants passent du niveau actuel de 9 p. cent à près de 13 p. cent. Le fédéral retient cependant le droit de regard exclusif en ce qui concerne les critères de sélection et les conditions entourant la remise des prêts.

Les décisions du fédéral inquiètent les mouvements étudiants. La peur de voir les institutions financières prendre le contrôle sur les conditions d'obtention de prêts amène les associations étudiantes à faire preuve d'une grande prudence face au nouveau programme.

« La société en général sait que le programme de prêts est en place pour combler un important rôle social, et ce, tout à fait sans but lucratif. Les institutions financières pensent-elles de la même façon ? », écrivait Nick Benedict, le vice-président de l'Association étudiante de l'université McGill (AÉUM), dans *The Gazette* le mois dernier.

À la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), le nouveau programme a aussi été accueilli de façon mitigée. On comprend mal que le gouvernement fédéral s'attaque de façon si radicale aux étudiantes et étudiants qui sont dans l'impossibilité de rembourser leurs prêts universitaires.

« Peu d'étudiants fraudent délibérément le système. S'ils ne peuvent pas rembourser leur prêt, c'est parce que les emplois sont rares et que les frais de scolarité sont en hausse », estime François Rebello, président de la FEUQ.

La FEUQ juge aussi que le gouvernement fédéral a cédé aux demandes des institutions financières. « M. Axworthy a négocié avec les banques une hausse des taux d'intérêt de plus quatre points sur les prêts étudiants. Jean Garon (ministre de l'Éducation du Québec), lui, a été capable de négocier une hausse de seulement un point pour le programme provincial de prêts étudiants, et ce, avec les mêmes institutions financières », souligne avec étonnement le président de la FEUQ.

Selon la FEUQ, le nouveau programme de prêts du fédéral va permettre aux institutions financières participantes d'empocher plus de 82,5 millions de dollars en profit.

« Les profits des banques augmentent constamment. L'endettement des étudiants ne devrait pas servir aux profits des banques. Par son nouveau programme, le fédéral démontre qu'il favorise les établissements financiers aux dépens des étudiants », note M. Rebello.

Sur une note plus positive, les associations étudiantes, pour la plupart, sont heureuses de savoir que le nouveau programme de prêts a élargi sa couverture et son accessibilité. Sous le nouveau PCPÉ, les étudiantes et étudiants à temps partiel ou souffrant d'un handicap peuvent maintenant jouir d'un niveau de financement élargi. Le gouvernement fédéral augmente aussi la période de remboursement des emprunts. Le tout se fait maintenant en relation avec le salaire des nouvelles diplômées et nouveaux diplômés.

Un budget, une hausse, une manif

Une manifestation est prévue le 20 septembre contre les hausses de frais de scolarité. C'est ce qu'ont proposé à leurs membres la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ).

On juge intolérable la coupure de 7 milliards de dollars prévue dans le domaine de l'éducation postsecondaire par le ministre fédéral des Finances Paul Martin. La FEUQ estime que les frais de scolarité pourraient passer de 1 700 à 2 700 dollars après le prochain budget. Par cette manifestation, ces deux associations tiennent à rappeler au gouvernement fédéral que ce n'est pas à la communauté étudiante d'assumer le fardeau de la dette canadienne.

Les détails de la journée du 20 septembre

n'ont pas encore été divulgués. La FEUQ espère cependant faire une journée de manifestation dans les grandes villes québécoises. Toutes les universités et tous les cégeps québécois ont été invités.

À McGill, on semble avoir décliné l'invitation de la FEUQ. « L'AÉUM (Association étudiante de l'Université McGill) est de moins en moins engagée. Elle est devenue simplement une association de services, sans plus. D'ailleurs, la population anglophone au Canada semble déjà avoir baissé les bras face à la hausse des frais de scolarité », déplore François Rebello, président de la FEUQ.

Le vice-président à l'externe de l'AÉUM, Nick Benedict, soutient de son côté que la FEUQ ne l'a pas informé de la manifestation du 20 septembre.

Why pay big bucks for today's technology? Upgrade your system FOR LESS.

Or bring in your old computer for a credit.

UPGRADE

486DX2 66	= \$238.50
486DX4 75	= \$378.55
486DX4 100	= \$447.60
P75	= \$685.
P90	= \$888.
P100	= \$1092.
P120	= \$1325.
P133	= \$1457.

Service • Sales • Upgrades
Used Equipment Available
McGill's Affordable Alternative

COMPUTER DOME INC.

1175 Crescent St. Suite 301
(RENE LEVESQUE)
393-8591 fax: 874-9456

CD-Rom, Multimedia
Memory, Disk Drives
Monitors, Software

DON'T THROW ME OUT! CALL DOME FOR AN UPGRADE

I FEEL SO UP TO DATE SINCE WE WENT TO DOME!

THE MCGILL DAILY

"Easier to find than ever!"

visit our spacious basement offices

EDITORIAL B-03
ADVERTISING B-07

STUDENT UNION
BUILDING 3480 McTAVISH
STREET MONTREAL



PIZZA
201 Milton
(coin Ste-Famille)
845-8396

COPIE NOVA SERVICE DE PHOTOCOPIE EXPRESS en face du Campus de McGill

NE PERDEZ PAS DE TEMPS À FAIRE VOS COPIES VOUS MÊME. NOUS LES FERONS À VOTRE PLACE!

ACHETEZ VOTRE CARTE **NOVA** ET ECONOMISEZ **GROS**
SUR COPIES - FAX - IMPRESSION LASER - RELIURES - COPIES COULEUR - ACETATES - TRAITEMENT DE TEXTE

\$5.00 SEULEMENT

VALIDE POUR L'ANNEE SCOLAIRE ENTIERE

HORAIRES LUN.-VEND. 8:00-18:00 SAMEDI 11:00-16:00

VOUS OBTIENDREZ
☒ RABAIS IMPORTANTS ☒ COPIES PROPRES

908 SHERBROOKE OUEST
entre Mansfield & McGill College
848-0423

McGill Students and
McGill Student Groups
Run your advertisements with the

THE MCGILL DAILY

and

Get a free CD*

*popular alternative bands

Come to B-07
Student Union Building.
Ask for Boris or Letty

*Limited time offer.



Tribune libre

Raids aériens de l'OTAN en Bosnie

Simon Bellefleur (UQAM) et
Matthieu Le Corre (Université
McGill), membres du comité
solidarité Québec-Bosnie

Enfin, après trois longues années d'inertie et d'hypocrisie, après la mort de plus d'un quart de million de Bosniaques et la fuite de deux millions de réfugiés, la communauté internationale entreprend une action militaire concrète. En effet, dans la nuit du 29 août, a commencé le bombardement systématique des positions serbes autour des enclaves de Sarajevo, Gorazde et Tuzla en réaction au récent massacre du marché de la capitale bosniaque. Malgré cet engagement tardif, l'intégrité et la sincérité des politiques de protection des droits de l'homme de l'ONU ont été sérieusement mises à l'épreuve, voire tournées en dérision, au cours du conflit.

En ne réagissant pas aux crimes atroces perpétrés par les milices serbes, le Conseil de Sécurité n'a pas respecté

l'article 51 du chapitre VII de la Charte des Nations-Unies qui stipule « [qu']aucune disposition de la Charte ne porte atteinte au droit de légitime défense individuelle ou collective, dans le cas où un membre des Nations-Unies est l'objet d'une agression armée ». De surcroît, la communauté internationale a littéralement violé cet article en maintenant un embargo sur les armes qui n'a eu pour effet que d'affaiblir injustement les troupes bosniaques, alors que l'armée serbe, quatrième puissance militaire en Europe, s'approvisionnait en missiles anti-aériens EXOCET auprès des Russes et continuait de semer la terreur.

Ensuite, l'ONU a instauré des soi-disantes zones de sécurité dans les villes de Bihac, Zepa, Tuzla, Sarajevo, Gorazde et Srebrenica. Ces zones de sécurité sont rapidement devenues de véritables passoires. À Srebrenica, entre autres, les féroces légionnaires du général Mladic ont ri de quatre cent casques bleus néerlandais en les chas-

«Trop tard, beaucoup trop tard»

-le président bosniaque, Alija Izetbegovic

sant de l'enclave musulmane. Ces troupes ont ensuite procédé au viol de nombreuses jeunes filles, à la distribution de chocolats radioactifs destinés aux enfants et à la déportation de quinze à vingt mille citoyens innocents. Les autorités américaines soupçonnent même Mladic d'avoir ordonné l'exécution gratuite de centaines de milliers d'hommes et de femmes, une théorie corroborée par des photos aériennes indiquant la présence de fosses communes disproportionnées aux abords de la ville.

Quant aux tentatives diplomatiques de résolution du conflit, elles ne paraissent guère plus encourageantes. Une première lueur d'espoir surgit le 31 décembre 1994 lors d'un accord de trêve entre la Serbie et la Bosnie tel que négocié par l'ex-président américain Jimmy Carter. Une fois de plus, le

« président » de la République serbe de Bosnie auto-proclamée, Radovan Karadzic et ses acolytes de Belgrade se sont moqués de cette mesure occidentale. Ils ont continué leurs tirs d'obus sur le centre-ville de Sarajevo et suspendu le pont aérien qui ravitaille la ville. Les convois humanitaires au sol ont aussi été bloqués. L'aviation de l'OTAN n'a réagi à aucune de ces provocations.

Actuellement, le plan de paix proposé par les États-Unis prévoit octroyer 51 p.cent du territoire bosniaque à la fédération croato-musulmane, présidée par Franjo Tudjman et 49 p.cent aux Serbes de Bosnie. Ce plan est inacceptable, injuste et inhumain, car la république souveraine de Bosnie-Herzégovine, reconnue par la communauté internationale, serait remise aux mains des gouvernements fascistes serbe et croate. Nous assistons ainsi à la disparition d'une nation entière. Si notre ministre fédéral de l'environnement, Sheila Copps,

peut faire passer une loi visant à protéger des espèces en voies de disparition, l'influente communauté internationale pourrait empêcher l'éradication totale d'un peuple.

Concéder 49 p.cent du territoire bosniaque à la république serbo-bosniaque de Radovan Karadzic aurait pour effet d'entériner une conquête et une occupation. Ce plan de paix honteux consacrerait un projet d'épuration systématique et enterrerait un modèle de société pluriethnique ardemment défendu par la population bosniaque et ses dirigeants élus. Par exemple, à Sarajevo, un mariage sur trois bénissait l'union d'époux d'origines hétérogènes. La communauté internationale se contredirait puisqu'elle a déjà reconnu la souveraineté de la République de Bosnie-Herzégovine, pays membre de l'ONU doté d'une constitution conforme aux principes démocratiques.

Finalement, rappelons que cette guerre n'est pas tribale mais bien le résultat d'un projet **SUITE EN PAGE 3**

La France des Lumières a d'obscurs desseins.

L'impudence des puissants nous laisse souvent perplexes. En annonçant la reprise des essais nucléaires dans ses territoires du Pacifique Sud, le gouvernement français, de droite, se montre digne d'une administration coloniale.

Comment peut-on passer à côté du fait, comme le font la plupart des médias, que le gouvernement de Monsieur Chirac commet un acte de colonialisme indéfendable? S'il n'y a vraiment aucun danger écologique associé à ces essais nucléaires, on comprend difficilement pourquoi ils ne sont pas faits au large des belles côtes bretonnes.

Il est possible qu'aujourd'hui ces activités ne comportent aucun risque (si l'on en croit les communiqués officiels), mais l'on pourrait au moins donner aux habitants de la région le bénéfice du doute. Cependant, ces populations n'ont pas voix au chapitre et subiront, une fois de plus, l'autorité de la métropole.

Effectivement, les peuples du Pacifique Sud n'en sont pas à leurs premières explosions. Au cours du siècle, le Pentagone a contaminé plusieurs îles. L'armée américaine a exposé volontairement certaines populations pour mener à bien des expériences sur la radioactivité. Qui plus est, de gros essais en surface ont été menés sous Eisenhower et Kennedy, jusque dans les

années 1960. Les Français, quant à eux, font des trous sous l'archipel de Mururoa depuis 1966, date à laquelle ils ont interdit la consommation de fruits de mer dans la région. En 1987, l'équipe de Jacques Cousteau y a même détecté la présence de césium 134 et de radioactivité artificielle.

S'il est peut-être vrai qu'il n'y a pas de risques aujourd'hui, comment peut-on le faire croire à des populations à qui on a menti, à qui on a fait croire maintes fois que les tests nucléaires étaient sans danger? Avec quel toupet peut-on dire, à celles et ceux qui souffrent aujourd'hui de la contamination des expériences passées et qui ne peuvent plus manger de poissons ni boire l'eau des noix de coco, qu'il n'existe « aucun » risque? Le passé leur montre que cela tient du ridicule.

Par ailleurs, ce que peu de gens savent, c'est que, à cause des conséquences écologiques qu'ont eu les tests précédents, le Pacifique Sud est protégé par le traité de Rarotonga. Signé en août 1985 par 15 États du Forum du Pacifique Sud, le traité fait de la région un sanctuaire dénucléarisé. Ce qu'il y a de plus indignant et de plus écœurant, c'est que la France récidive dans un abus de pouvoir qui méprise toute autorité locale, dans un acte digne de ses politiques coloniales d'autant.

Même si ceci saute aux yeux et mérite, en cette fin de XX^e siècle, la réprobation générale, les médias et le gouvernement canadiens ne semblent pas s'en préoccuper plus qu'il ne faut. Les grands médias, qui n'aiment pas utiliser le mot colonialisme, ont fait preuve, sur ce point, d'une absence de sens critique qui dépasse l'entendement. Pour eux, il n'y a pas plus de colonialisme ici qu'en Tchétchénie.

Que dire du mutisme incompréhensible du gouvernement canadien face aux essais nucléaires? Serait-ce que l'uranium canadien se trouve dans les bombes françaises?

Le cynisme des puissants est inson-

dable. Comment d'une part le gouvernement français peut-il annoncer qu'il doit construire de nouvelles armes nucléaires alors que, d'autre part, il fait activement pression sur des pays tel que l'Ukraine pour qu'elle renonce à sa puissance nucléaire? Sur quel pied va danser le gouvernement français lorsqu'il devra convaincre l'Inde, Israël, le Pakistan, la Corée du Nord ou même l'Iran d'abandonner leurs programmes nucléaires?

En voyant ce qui se passe en ex-Yougoslavie, ce qui s'est passé au Rwanda, en Irak ou en Somalie, il ne fait aucun doute qu'aujourd'hui la plus grande menace pour la planète vient de la prolifération des armes atomiques. Annoncer que le perfectionnement de l'armement nucléaire est prioritaire

pour l'État français relève donc de l'inconscience.

Après la fin de la guerre froide, le gouvernement français, à l'exemple des autres puissances, a semblé adapter sa politique militaire aux nouveaux besoins contemporains. Le président de l'époque, François Mitterrand, avait même proposé un plan de désarmement total pour juin 1991. En mai dernier, le gouvernement français a même signé, avec 177 autres pays, un accord prolongeant « pour une durée indéfinie » le traité de non-prolifération nucléaire (TNP). Malgré la présente polémique, le gouvernement français négocie à l'heure actuelle un traité sur l'interdiction complète des tirs nucléaires devant entrer en vigueur avant la fin de 1996. Avec la reprise des essais, la

politique française n'a ni queue ni tête et relève du cynisme le plus inacceptable.

À l'heure où les pays « non-nucléaires » ont accepté de renoncer à l'arme atomique et où les moyennes puissances abandonnent leurs projets d'armement, la France fait bien mauvaise figure. Les pays qui ont souffert du colonialisme acceptent mal l'hypocrisie des grandes puissances. Le régime de Pékin, au moins, n'a pas la prétention d'interdire aux autres ce qu'il se permet.

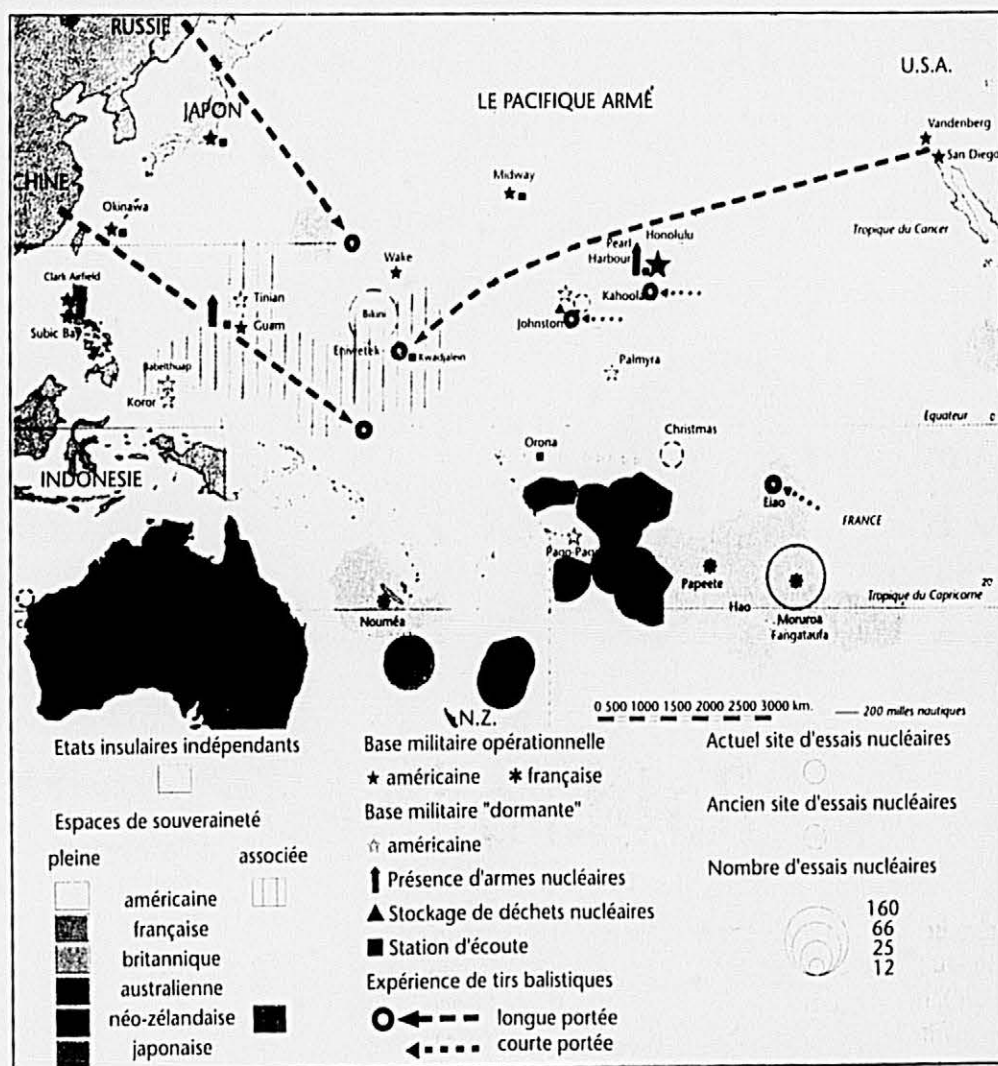
Cinquante ans après Hiroshima, à quoi doit-on s'attendre après le geste de Monsieur Chirac?

Atim León et Tristan Landry pour l'équipe du McGill Daily français.

mégalomane d'annexions et de conquêtes. Comment faire confiance à Milosevic et à son projet hitlérien de Grande Serbie? Il est moralement inacceptable de négocier un traité de paix avec des fascistes comme Milosevic, Mladic, Karadzic et Tudjman. Ces hommes sont clairement coupables de crimes contre l'humanité. Il serait donc nécessaire que le tribunal de La Haye engage immédiatement une action contre les responsables du nettoyage ethnique de Srebrenica dont l'identité est publique.

Certains vont plus loin, dont l'Abbé Pierre qui croit que malgré les bombardements de l'OTAN, « la seule frappe décisive sera celle qui menacera les chefs serbes, à Pale ou à Belgrade. Je suis absolument prêt à approuver des frappes de rétorsion aussi précises que possible sur le parlement de Serbie, sur le palais présidentiel ou sur les locaux de l'état-major de l'ex-armée Yougoslave. Nous savons où ils se trouvent! »

Pourtant, vraisemblablement victimes de cécité, le groupe de contact (France, Grande-Bretagne, Russie, États-Unis, Allemagne) et les négociateurs onusiens à Paris ont cordialement invité Karadzic et Milosevic à échanger des petits fours contre l'avenir d'un peuple.



français

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et d'illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press • CUP •, de la Presse étudiante du Québec • PEQ •, de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédaction en chef
Atim León et Anne Caporal

rédaction nouvelles
Jean-François Corbett et Tristan-E. Landry

rédaction culture
Emmanuelle Latraverse

mise en page
Guillaume Perreault

correction
François Lizotte et Bertrand Ollé (Nip)

Collaboration
Pascale Anglade, Loïc Bernard
Marie-Louise Garlépy, François Lizotte

Le McGill Daily

coordination de la rédaction
M-J Milloy

coordination de la rédaction nouvelles
Robin Perelle

rédaction nouvelles
Anup Grewal, Jacqueline Reis

rédaction culture
Kevin Siu

dossiers
Idella Sturino

rédaction sciences
Derek Fung

direction de la photographie
David Ryther, Cameron Booth

mise en page
Klara Banaszak

agent de liaison
Ryan Fitzgerald

gérance
Marian Schrier

assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel

publicité
Boris Shedov et Lettie Matteo

photocomposition et publicité
Mark Brooker

Rédaction
3480 McTavish, bur. B-03,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6784/5
Télécopieur : 398-8318

Publicité
3480 McTavish, bur. B-07,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

urgent - stop -

première
réunion daily
français - stop
- bienvenue à
tous - stop -
aujourd'hui
17h30 - stop -
centre
universitaire -
stop - local B03
- stop -

Dix-neuf ans de festival, cent ans de cinéma

REPORTAGE
Loïc Bernard

Le Festival des films du monde de Montréal est un des seuls festivals cinématographiques ouverts au public, lequel peut ainsi apprécier le cinéma à sa juste valeur. En présentant près de 400 films venant de 63 pays, le FFM permet aux réalisateurs et réalisatrices venus du monde entier de se rencontrer dans le cadre d'un événement de renommée internationale. Le festival prend ainsi part au développement artistique de l'industrie du cinéma et encourage la relève à poursuivre dans la même voie.

Le FFM se classe au même rang que Cannes, Venise, Berlin et Moscou, soit dans la catégorie A des festivals de films. De plus, il est le seul festival de films reconnu par la Fédération internationale des associations de producteurs de films en Amérique du Nord.

Au cours de ses 19 éditions, le Festival a accueilli un grand nombre d'artistes dont Anthony Hopkins, Oliver Stone, Michael Caine, Jeanne Moreau, Hugh Grant, Alain Delon, Carole Bouquet, Clint Eastwood... pour n'en citer que les plus célèbres.

C'est d'ailleurs Gérard Depardieu qui présidait le Festival cette année,

dans la ville même où il avait reçu son premier prix en tant qu'acteur pour son rôle dans *Danton*.

Un public fidèle mais vieux

À ses débuts, en 1977, le FFM n'accueillait que 30 000 personnes alors que sa 19^e édition en a attiré plus de 300 000. Ceci en fait « le plus grand festival de films au monde en terme d'assistance », affirme Suzanne Villeneuve, attachée de presse de l'événement. Malheureusement, la jeunesse se fait discrète et c'est pourquoi elle s'est vu couper ses privilèges des années précédentes. En effet, pour la première fois cette année, l'administration du FFM a décidé d'éliminer les prix étudiants sur les laissez-passer « 9 à 5 ». « C'était une question de comptabilité. Ce n'était assez profitable pour le festival et ça créait en plus des problèmes administratifs », explique Suzanne Villeneuve.

Une prestance canadienne

Parmi les quelque 400 films présentés du 24 août au 4 septembre dernier, on retrouve 105 films canadiens. Deux d'entre eux étaient présentés en compétition officielle et se sont particulièrement fait remarquer : *L'Enfant d'eau* de Robert Ménard et *Liste Noire* de Jean-Marc Vallée. Monsieur Vallée, qui est surtout reconnu pour ses courts-métrages dont *Stereotypes* lauréat de plusieurs prix en 1991, réalisait ici son premier long-métrage.

100 ans de rêves, 100 ans sur terre

Un siècle d'images, de rêves, de passions et de cauchemars, voilà ce

que nous a réservé le cinéma depuis maintenant cent ans. Malheureusement l'industrie cinématographique, aujourd'hui rongée par la ruée vers l'or, ne voit plus le film comme une œuvre, mais plutôt comme un investissement.

Toutefois, le parallèle et le contraste du rêve et de la réalité ont eu une place de choix dans la sélection de cette année. Le FFM de Montréal a donc présenté cette année des films où ces thèmes se distinguent, parfois même s'entrecroisent.

Eliseo Subiela a présenté *No te mueras sin decirme a dónde vas* (Ne meurs pas sans me dire où tu vas), vainqueur du Grand Prix Air Canada décerné par le public du festival. Ce réalisateur avait déjà gagné le Grand Prix des Amériques en 1992 avec *El lado oscuro del Corazon*. (Le côté obscur du cœur).

Ce cinéaste argentin a décidé avec *No te mueras sin decirme a dónde vas* d'explorer une passion amoureuse entre deux esprits. « La première âme est incarnée dans un nouvel être, la seconde est en voie de le devenir. » En réussissant, à l'aide d'une machine, à mettre ses rêves en image, un homme découvre qu'il est amoureux d'une femme. Eliseo Subiela manie aisément les thèmes de la mort, de la vie, du rêve et de l'amour pour enfin nous dire que c'est « le sentiment amoureux qui nous rend immortels ». L'engin « collecteur de rêves » du jeune scientifique est le reflet du cinéma en ce qu'il permet d'explorer des horizons encore loin de la réalité.

De son côté, *La Haine* de Mathieu Kassovitz, cinéaste français, plonge

son public dans la dure réalité d'une cité de la banlieue parisienne où une émeute entre policiers et adolescents crée des tensions. Au lendemain de cette confrontation, Kassovitz suit trois jeunes, Vinz (le juif blanc), Hubert (le noir) et Saïd (l'arabe). Vinz veut venger la mort d'un camarade tandis qu'Hubert soutient que « la haine crée la haine ». Ce conflit tient la salle en haleine jusqu'à la dernière minute. *La Haine* accroche et donne une bonne gifle au corps policier français, dont les abus, souvent niés, ne pourront plus passer inaperçus.

Le gagnant du Grand Prix des Amériques, *Georgia* d'Ulu Grosbard, cinéaste belge, fait le parallèle entre rêve et réalité. À travers l'histoire de deux sœurs désirant devenir chanteuses, *Georgia* démontre comment ces deux mondes peuvent être dévastateurs si l'on ne parvient pas à les différencier. *Georgia* incarne le rêve réalisé tandis que Sadie est le rêve irréalisable. Seule sa détermination et son optimisme la gardent en vie.

Échappatoire des plus belles imaginations, le cinéma est né dans le but de pouvoir transformer les rêves les plus fous, souvent trop beaux pour exister. Il est parfois utile de se rendre compte des faits comme ils sont et c'est pourquoi le cinéma décide parfois d'être le reflet d'une réalité qu'on se refuse trop souvent d'accepter comme la nôtre.

Le FFM, par sa nature, cosmopolite présente au public des réalités distinctes qui évoquent le monde tel qu'il est. □

"ATTENTION, CHEF D'OEUVRE"
- LA PRESSE
"D'UNE SPLENDEUR À VOUS COUPER LE SOUFFLE"
- LA PRESSE
"UNE ÉPOPÉE FABULEUSE... UN GRAND MOMENT DE CINÉMA"
- CINÉ TÉLÉ VIDÉO



VERSION INTÉGRALE

UN FILM DE
THEO ANGELOPOULOS

HARVEY KEITEL
DANS

Le regard d'Ulysse
Cannes 95

Grand Prix du Jury Prix de la critique internationale

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine O. ★
VERSION ORIGINALE
SOUS-TITRES FRANÇAIS

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O. ★
VERSION ORIGINALE
SOUS-TITRES ANGLAIS

Activités

Vous êtes cordialement invité-es à participer au BarBQ annuel du GRIP Quebec de McGill qui aura lieu jeudi le 14 septembre autour de la fontaine des « Three Bears ». Venez manger un végétarien et boire une bière. Peut-être trouverez-vous un intérêt à l'engagement social. Pour plus de renseignements : 398-7432.

Head and Hands a besoin de tuteurs bénévoles pour aider des élèves du secondaire en français, math, anglais, science, etc. Les sessions de tutorat ont lieu au 2304 Old Orchard, NDG. Info: Bruce au 481-0277 ou 481-3643. Une heure par semaine peut faire une différence.

La réception vin et fromage du Club universitaire des femmes se tiendra au Club de badminton et de squash de Montréal, avenue Atwater, le jeudi 14 septembre à

18h00. Bienvenue aux nouvelles membres. B.
8,50\$+taxes

Réservez avant le 11 septembre: Elizabeth Wirth
9872 (fax:488-0014) ou Edith Sanderson 935-409

Garnissez votre CV en faisant du bénévolat au
René-Cassin. Aidez des résidents isolés dans le se
Côte-St-Luc, Hampstead et Snowdon Ouest en les
duisant à des rendez-vous, faisant l'épicerie, du m
léger, de l'animation, des visites amicales. Aussi b
de tuteurs, grands frères, grandes sœurs. Entraîne
et supervision fournis. Info : 488-9163 ext.351

Tel-Aide a besoin de bénévoles ! Tel-aide est un se
d'écoute gratuit, 24h/jour, 365 jours/année, pour to
montréalais en détresse. Entraînement en écoute a
fourni. Nous recherchons des hommes et des femmes
es à donner quelques heures par mois. Info: 935-11

Le folklore revampé

CRITIQUE
Emmanuelle Latraverse

Dans un monde musical envahi par le rock, l'alternatif, le pop et le rave-techno, on oublie trop souvent l'histoire québécoise et son folklore. La musique de Michel Faubert, tout particulièrement son dernier album *Carême et Mardi Gras*, réactualise ce dernier, alors qu'il a été laissé pour compte par la modernité.

Michel Faubert, « folkloriste-rocker », en réaction à l'aseptisation du folklore québécois au cours des dernières années, offre dans un monde musical moderne une tradition ancienne presque oubliée. Depuis 1978, il a parcouru le Québec et l'Acadie à la recherche des ces quelques « livres vivants » que sont les conteurs et conteuses, pour arranger sur un fond rock leurs légendes, balades et complaintes.

On dit souvent que la révolution tranquille a permis au Québec de sortir de sa profonde noirceur. Toutefois, ce désir d'évolution a aussi relégué au rancart les légendes et contes de nos ancêtres. Les années soixante-dix et la renaissance culturelle qui les ont accompagnés ont eu un double impact sur le folklore traditionnel. D'une part, ils ont souvent vidé le folklore de sa valeur historique et traditionnelle ; d'autre part, ils « ont associé le folklore au militantisme souverainiste et gauchiste » explique Michel Faubert. « De plus, suite à la défaite du référendum de 1980, le folklore traditionnel a été oublié par les *baby-boomers* » ajoute-t-il. Souvent vide, le folklore québécois devient malheureusement associé à la ceinture fléchée et la cabane à sucre.

Il demeure cependant paradoxal qu'au Québec, avec une devise telle que « Je me souviens », et un désir si ardent de s'affirmer en tant qu'entité distincte par nos racines et notre histoire, on oublie aussi facilement cette dernière. « Ça me dérange de voir notre héritage réduit à l'éloge de la petite bière tablette. C'est pour ça que je trouve le répertoire des complaintes aussi important. C'est le monde des tabous, de la violence, des

amours manquées, de la damnation qui s'exprime là-dedans » expliquait-il dans une entrevue réalisée par le journal *Voir* en décembre 1993.

À travers le récit de cette époque ancienne et dépassée, il fait revivre des thèmes, émotions et sentiments toujours actuels et ce, même si on a troqué la hache pour l'ordina-

teur portatif. « Des choses sont restées de nos vieilles croyances, telle la façon personnelle qu'ont quelquefois les gens de communiquer avec les défunts. On la retrouve dans *La mort en camion*, où un esprit parle à sa famille », explique Michel Faubert. « Aussi dans le Vieux Sandy où un père parle à son fils qui l'a délaissé. On peut facilement faire un parallèle avec les vieux qu'on laisse dans des foyers. »

Les arrangements musicaux, extrêmement riches et complexes donnent un nouveau souffle au *reel* et à la chanson à répondre. Des chœurs, et une armée d'instruments tels le saxophone, le trombone, et l'orgue entourent les complaintes de ce rocker futuro-traditionnaliste. Il en résulte un univers musical rock, mais aussi extrêmement riche et subtil, véhiculant une armée d'émotions. Par exemple, la chanson thème de l'album, *Carême et Mardi gras* « porte sur un duel légendaire entre deux frères ennemis condamnés à vivre ensemble » Le bien et le mal s'y opposent. Michel Faubert allie au son rock soulignant les paroles belliqueuses, une musique médiévale évoquant l'origine du récit. Le public se voit alors transporté dans un monde imaginaire et intemporel, où tout semble possible.

Michel Faubert offre donc un folklore débarrassé de connotations politiques et patriotiques. En se penchant sur le passé historique, il offre un regard sur le futur musical.

Carême et Mardi gras de Michel Faubert, produit par les Productions mille-pattes et distribué par Musicor.



La championne qui voulait déjouer l'orthographe

REPORTAGE
François Lizotte

En mai dernier, Pascale Lefrançois lançait son premier livre, écrit en collaboration avec sa mère, Lucie Plante-Lefrançois. *L'Orthographe déjouée* est le fruit de plusieurs années de travail et d'une passion intarissable pour la langue française.

Cette jeune Québécoise qui a remporté, à l'âge de 16 ans, le Championnat mondial junior d'orthographe pour les pays francophones, continue de s'intéresser aux pièges de la langue tout en poursuivant ses études en économie et en sciences politiques à McGill. Elle est d'ailleurs en train de mettre la touche finale à un dictionnaire orthographique dont la sortie est prévue pour novembre.

L'Orthographe déjouée tente d'approprier une discipline remplie d'illogismes. « Je propose une classification s'apparentant aux pages jaunes de l'annuaire téléphonique. Les mots sont groupés sous des rubriques correspondant à différentes difficultés possibles » explique l'auteure. L'ouvrage est divisé en huit chapitres : les terminaisons, les confusions

orthographiques, les accents, le genre et le nombre, les mots composés, les locutions et expressions, les mots étrangers et, finalement, les homonymes.

Ainsi, on peut établir des liens entre les mots qui se terminent par *-an, ant, -and, ang, etc.*, constater qu'il faut se méfier de *nationalisme* et d'*institutionnalisme*, que le *religieux* peut devenir *irrégulier*, et que, sur un menu, il importe de différencier le *cuisseot* du *cuisseau*. Et si, comme l'humoriste Yvon Deschamps, vous aimez vous amuser à trouver des explications logiques aux genres des noms, songez donc à monsieur l'*asphalte* et à madame là *halte*.

Bien qu'au premier abord, *L'Orthographe déjouée* peut paraître intimidant avec ses quelque 650 pages et ses 70 000 entrées, on découvre, à la lecture du mode d'emploi de chaque chapitre, que l'auteure a su rendre systématique l'univers compliqué de l'orthographe. Un peu à la manière d'une grammaire, on y retrouve des règles générales accompagnées d'exceptions. Par exemple, une majorité de mots se termine par *-ève*, mais on retrouve les exceptions suivantes : *glaiève, lev, rêve et trêve*. Bien sûr, certaines terminaisons comportent beaucoup plus d'exceptions, ce qui pourrait causer certains maux de tête à celui ou celle qui voudrait tout mémoriser dans le but, peut-être, de devenir un nouveau champion d'orthographe.

« Mon ouvrage s'adresse à un public assez large, il peut servir comme outil de référence pour celui ou celle qui voudrait déjouer une difficulté particulière une fois pour toutes », insiste Pascale Lefrançois.

En revanche, si vous êtes de ceux ou celles qui, par ce qu'on pourrait appeler de la paresse, répugnent à ouvrir le dictionnaire pour une simple vérification, *L'Orthographe déjouée* deviendra sans doute pour vous un argument de poids en faveur d'une réforme de l'orthographe française. Même une folle des mots comme Pascale Lefrançois avoue qu'en raison notamment des incohérences qu'on retrouve d'un dictionnaire à l'autre, une réforme serait souhaitable, ne serait-ce que pour simplifier le casse-tête (les casse-tête ou les casse-têtes ?) que représentent les mots composés. « Mais, dira-t-elle, le plaisir de l'orthographe est lié à sa complexité. »

Le tour de force de Pascale Lefrançois est de réussir à si bien apprivoiser cette complexité. Après ces « pages jaunes » de l'orthographe, on attendra impatiemment la sortie des « pages blanches », un dictionnaire orthographique qui permettra de trouver rapidement l'orthographe de tel mot ou de telle expression sans avoir à chercher à travers une longue rubrique. Voilà qui risque de plaire aux gens pressés.

L'Orthographe déjouée, par Pascale Lefrançois, avec la collaboration de Lucie Plante-Lefrançois, Mondia Éditeurs, 1995.

llets: Portes ouvertes du McGill Women's Union, jeudi 14 sept., 16h00 à 18h00. Première assemblée générale, lundi 18 sept. à 17h00. Pavillon Shatner (3480 McTavish), local 423. Tel: 398-6823

ELSC L'Association des étudiants et étudiantes vietnamiens de l'Université McGill tiendra sa première réunion générale, vendredi le 15 septembre 1995 à la salle 202 du Centre Universitaire à 5h30. Appeler Chi au 256-0705.

ment Besoin de bénévoles au centre Contactivity. Les bénévoles prennent des marches, visitent des aînés à domicile, offrent support et encouragement à des aînés, etc. Engagement de six mois, disponibilité de jour, de préférence. Entraînement et supervision continue. Info: Joanne 932-3433

* * *

Petit guide de survie des francophones à McGill

COMPILATION

Pascale Anglade et Anne Caporal

Être francophone à McGill n'est pas une mince affaire... Pour vous éviter de nombreux voyages entre les pavillons Shatner, Powell et James, nous vous avons concocté ce petit guide qui vous épargnera sans doute de nombreux maux de tête.

Clubs et associations

Caucus francophone : C'est le lien officiel entre la communauté francophone et l'Association étudiante de l'Université McGill (AÉUM). Sous la direction du commissaire francophone, le caucus met sur pied des projets visant à une plus grande implication des francophones dans la vie universitaire et à une meilleure représentation des francophones auprès des instances supérieures de l'université. La première réunion du caucus aura lieu le mercredi 27 septembre à 17h30 à la cafétéria du pavillon Shatner. Vous pouvez également communiquer avec la commissaire francophone Pascale Anglade au BQ8N@musicb.mcgill.ca ou lui laisser un message à l'accueil de l'AÉUM.

L'Association Rochambeau : est une association d'anciens élèves du lycée Rochambault, lycée français de Washington (DC). Ce club a été fondé dans le but de favoriser l'intégration des nouveaux et nouvelles venu-es à McGill, et d'organiser des activités regroupant ces anciens lycéens. Rejoignez-les au bureau B-11 de l'édifice Shatner.

Activités culturelles

Théâtre de la grenouille : Six ans déjà que cette petite troupe francophone existe ! Cha-

que année, elle adapte les œuvres de dramaturges différents, passant de l'absurde au burlesque. La troupe regroupe des adeptes d'art dramatique et ouvre ses portes à quiconque partage la même passion. Le théâtre de la grenouille est à la recherche d'acteurs

et actrices, ou de personnes chargées de la production, décors, éclairages, mise en scène ou autre. Pour plus de renseignements, vous pourrez rencontrer la troupe lors de la soirée des activités le 13 septembre au pavillon Shatner.

Sphère francophone : La sphère va reprendre ses activités cette année. Son but est de « promouvoir le français et la culture québécoise sur le campus en créant des occasions d'échange et de rapprochement entre les étudiants francophones et non-francophones ». Malheureusement nous n'avons aucune coordonnée des gens de la Sphère, mais nous espérons les rencontrer à la soirée des activités, le 13 septembre.

Émissions francophones ou bilingues de CKUT

hres	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
7				Le Lendemain de la veille			
8						Québec-Acadie en musique	
9							
10							
11						Samedi midi	
12							
13							
14	Souverains anonymes		Z'ondes altérées				Entre ciel et terre
15							
16							
17	Entre parenthèses	Entre parenthèses	Entre parenthèses	Entre parenthèses	Entre parenthèses		
18	Chacun son tour	Kulture de Javex					
19			Amandia				
20					El Guero's album		
21							
22			Just an immigrant	Francis et ses exercices			
23	Comme un boomerang						

Médias

CKUT Radio McGill 90.3 FM : Étudiants et étudiantes intéressés-es à la musique (jazz, rap, funk...), aux affaires publiques, à la littérature ou au théâtre, CKUT, la radio universitaire et communautaire mcgilloise, vous invite à vous impliquer en tant que membres bénévoles au sein d'une radio qui offre une programmation multilingue des plus différenciée et audacieuse.

La prochaine session en français aura lieu le jeudi 21 septembre à 19h30.

Pour obtenir plus d'informations, veuillez communiquer avec Khalid M'Seffar (directeur de la programmation) au 398-6787 ou passer aux nouveaux locaux de la radio situés au 3647 rue Université au coin de l'avenue des Pins.

McGill Daily Français : Si vous lisez ces quelques lignes, c'est que vous êtes sans aucun doute déjà au courant de notre existence. C'est déjà bien. Mais vous pouvez faire encore mieux : nous avons besoin de journalistes, graphistes, responsables de mise en page, correcteurs et correctrices... Passez nous voir au local B-03 du pavillon Shatner. Vos lettres et commentaires sont plus que bienvenus.

Les droits des francophones à l'Université McGill

Tout travail écrit peut être remis en français.

Cela inclut thèses, examens, essais et devoirs. Il n'est pas nécessaire, bien que recommandable, d'en avertir le professeur.

Droit de savoir qui corrige.

L'étudiant qui remet son travail en français a le droit de savoir qui en effectue la correction, dans le cas où le professeur ne peut le faire lui-même.

Correction dans les mêmes délais.

Tout travail remis en français doit être corrigé dans les mêmes délais que ceux remis en anglais.

Dictionnaire anglais-français

Un dictionnaire anglais-français est autorisé pendant les examens.

Droit de se défendre ou de poursuivre en français.

Tout étudiant a le droit d'être entendu en français s'il poursuit l'université ou s'il est poursuivi par elle. Si la présence d'un tra-

ducteur est requise, c'est l'université qui en assume les coûts.

Droit d'être servi en français.

Tous les services de l'administration de l'université et de l'association étudiante sont disponibles en français comme en anglais. N'hésitez pas à vous adresser en français.

Les non-droits...

On ne peut par contre pas exiger un questionnaire d'examen en français, ni faire des présentations orales en français.

La voix des francophones

En janvier 1995, l'Association Étudiante de l'Université McGill décide de créer le poste de Commissaire francophone. Ce geste répond à un besoin évident : la population étudiante francophone, constituant plus de 19 p. cent de la population étudiante totale, n'avait obtenu jusqu'alors aucune forme de représentation au sein de l'AÉUM. Le Commissaire francophone est donc la voix de la communauté francophone mcgilloise auprès de l'AÉUM et il est secondé dans sa tâche par le Caucus francophone, groupe ralliant à la fois les francophones et les francophiles de l'Université. Son rôle est de s'assurer que les droits des francophones soient respectés et connus de tous et toutes. Ainsi, le Commissaire est là pour porter conseil et assistance à toute personne se sentant lésée dans ses droits (voir encadré).

Le nombre de francophones à McGill est en baisse. Mais tout aussi inquiétant est le phénomène du manque d'implication des francophones au sein de l'Association Étudiante, de ses clubs et de ses comités. Ce constat a mené à la mise sur pied d'un programme de sensibilisation auprès de l'ensemble des francophones ; une lettre de bienvenue est envoyée à chacun des huit cent nouveaux arrivants francophones pour leur faire part des différentes activités et du besoin urgent de leur implication dans la vie universitaire. Également, dès la semaine prochaine, un réseau d'information sur la vie francophone à McGill sera disponible par courrier électronique.

Les projets qui seront mis en route pour l'année 1995-96 dépendront du nombre de membres qu'aura cet année le Caucus francophone. Rejoignez-vous à nous !

Cours offerts en français à McGill.

Outre les cours offerts par le Département de langue et littérature françaises, McGill propose quelques cours dans les facultés d'Histoire et de Sciences politiques.

-101-323B

Le Québec contemporain (Histoire)

-160-226B

Introduction à la vie politique québécoise (Sciences politiques)

-160-316B

Le Québec et l'Amérique du Nord

-160-336A

Le Québec et le Canada

-160-355A

Idéologies et classes sociales au Québec

-160-370B

Révolution tranquille et changements politiques au Québec depuis 1960

-160-426B

Partis politiques et comportements électoraux au Québec

-160-446A

Les politiques publiques au Québec

-157-490A/B

Aspects du Québec contemporain

D'autres cours sont également accessibles dans les départements de droit et d'éducation ainsi qu'en éducation permanente.

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du daily, local B-07 du Centre universitaire, ouvert de 9h00 à 14h00, avant 14h00, deux jours avant la publication. **Étudiants et employ-es de McGill** (avec carte): \$4.55 par jour, 3 jours consécutifs et plus, \$4.00 par jour. **Grand Public:** \$5.70 par jour, 3 jours consécutifs et plus, \$4.25 par jour. Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS 7% et TVQ 6.5%). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790. **VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE APPARAÎTRA DANS LE JOURNAL.** Le Daily ne se tient pas responsables des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1-LOGEMENT

Furnished room with bathroom to rent in a house at Square St Louis 10 min McGill. Heating washer/dryer included. \$400/month. Tel:842-0324 Herve or Marie.

3 1/2 & 5 1/2 clean, furnished, sunny, quiet, with hardwood flr. parking available. Near restaurants, library, grocery store, St Michel metro & buses. \$650/mth (5 1/2) \$375/mth (3 1/2) 843-5703.

Move in with your toothbrush! Fully furnished room available in beautiful 7 1/2 in Outremont close to transportaion, cheap ethnic food & cafes. Tel 279-8724 or 279-0768.

3-AIDE DEMANDÉE

Animators: Energetic individuals wanted to present spectacular science program for kids. Car and tons of experience with children needed. 344-6691.

Jewish Org. seeks bilingual individuals with excellent communication skills & exp. in sales. 3-4 months. Part or full time. 7\$/hr + com. 288-3130.

Attention les étudiants. Gagner beaucoup d'argent en faisant les coordinations de promotions pour une compagnie de marketing. Positions à temps plein et temps partiel disponible. Appelez Derek 369-3558.

5-TRAITEMENT DE TEXTE MISE EN PAGE

Success to all students. WordPerfect 5.1. Term papers, resumés, applications, transcription of micro-cassettes. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Campus/Peel/Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638—288-0016.

McGill College/Sherbrooke quality word processing of term papers, theses, resumés, bilingual. Also diskette laser printing at 600 dpi. Ginette 848-0423.

Typing, comprehensive editing of rough/final drafts by experienced editor. Very fast; reasonable rates. Laser printer. HVM Editing 485-9275.

6-SERVICES OFFERTS

Experienced editor/proof-reader/ writer/tutor. Help with your student papers, theses, manuscripts, resumés translation Spanish/French /English. Call Marian 765-9804 7 Days/week

Typesetting, design. 522-7409

Résumés & Cover Letters professional and personalized. C.V.s student rates. Call 525-7624.

10-VOYAGES/BILLETS

Concert tickets available for Elton John, David Bowie (Toronto) Collective Soul. For information call 362-9302 10am-7pm. Ask for Joseph or Robert.

13-COURS/ÉDUCATION

Singing lessons private lessons with experienced, bilingual teacher. Beginner to advanced. Classical, Broadway, pop. Studio near downtown. 484-5407 evenings.

Piano lessons by Russian accompanist and teacher of music. Fall & winter sessions. Cote St-Catherine metro. Reasonable rates. Rachel 733-0865.

14-Avis

Soumissions Premier Festival artistique en plein air Parc NDG 23&24 Septembre. Exhibition et vente Reg: 483-2866.

St. Martha's in the Basement is a non-denominational community lead by McGill Chaplaincy. The community gathers for worship, discussion, videos, dinners, and other activities. All are welcome. First meeting is Thursday, Sept. 14, 7 pm, basement of UTC 3521 University Street. Call secretary for pamphlet 398-4104.

SCM McGill (Student Christ Movement) is focused on Social Justice and international interfaith issues. Contact Chaplaincy for info and pamphlet. 398-4104.

PUCS are Presbyterian/United Church Students. We are a self-defined activities group for students open to all but loosely related to the denominational backgrounds. First meeting in conjunction with St. Martha's, Sept. 14, 7 pm at 3521 University Street. Call for pamphlet 398-4104.

15-VOLONTAIRES

Volunteers needed at the MTL Neurological Hosp. 2.5 hrs/wk. If interested in visiting patients, must attend mtng today 5:00 pm at the MNH 3801 University St.

AU 2^{ème} COIFFURE

Étudiant-es de McGill

Demi jambe \$12 tx inc.

Faciale \$30 tx inc.

Pose d'Angle 30\$ tx inc.

Coupe et mise en plis

Homme 13\$ Femme 18\$/20\$

3414 Parc Ave. #220

coin Sherbrooke 843-6268



Séminaire d'une demi-journée

RÉUSSISSEZ

À L'ÉCOLE

tout En ayant une vie sociale

- Vous pouvez avoir de meilleures notes à l'école.
- Il y a des méthodes éprouvées pour étudier efficacement.
- Si vous êtes comme la majorité des étudiant(e)s, vous n'avez jamais appris à étudier.
- Ce séminaire vous montrera quoi et comment étudier
- Pour seulement 79\$ ce séminaire changera votre avenir académique.
- Donnez-vous le cadeau d'un semestre réussi.
- Vous allez dépensez des centaines de dollars en livres et fournitures, pourquoi ne pas assurez un retour sur votre investissement?
- Pouvez-vous vous permettre de ne pas assister? Votre avenir en dépend!

Dimanche, le 17 septembre
Le Centre Sheraton Centreville

Samedi, le 23 septembre
Holiday Inn Pointe Claire

Info par télécopieur

879.0789

BILLETS
514 790-1245
1 800 361-4595

Courrier

Lettre au McGill Daily français en réplique au commentaire de Robin Perelle: « We the people... » paru dans le McGill Daily du lundi 11 novembre 1995.

Mme Perelle a fait une sorte de version annotée du préambule du projet de loi sur la souveraineté. Je trouve son commentaire complètement biaisé et d'une mauvaise foi évidente.

Elle reproche au préambule d'affirmer que l'échec des Accords du Lac Meech constitue la confirmation du refus par le Canada du caractère distinct du Québec. Elle qualifie cette interprétation de biaisée (*narrow*) car, d'après elle, les Accords auraient été ratifiés n'eût été de l'intervention d'Elijah Harper. Pourtant, les Accords n'ont pas été ratifiés par les députés de Terre-Neuve et rien ne prouve qu'ils allaient l'être. En fait, Clyde Wells, le PM de la Province à cette époque, a répété maintes fois qu'il n'avait pas l'intention de demander à ses députés de le faire. Le fait d'opposer la reconnaissance du statut de société distincte au Québec à la seule quête constitutionnelle des Premières nations (et d'Elijah Harper en particulier) constitue-t-il moins une version biaisée des

événements que celle contenue dans le préambule? Rien n'est moins sûr.

D'autre part, Mme Perelle reproche aux auteurs du préambule leur approche monolithique, par exemple en employant le terme « provinces canadiennes-anglaises » ou en clamant que le cœur du Québec bat en français. D'après Mme Perelle, la personne qui se rend coupable de tels crimes se rend par le fait même coupable d'hégémonie. Pourtant, elle critique le projet de loi car il accorde le droit de s'auto-gouverner aux Premières nations **uniquement** dans le respect de l'intégrité territoriale du Québec. Qui a dit que les Premières nations veulent avoir leur propre pays? Qui sait si leurs membres seraient majoritairement mécontents du sort qui leur serait réservé dans un Québec souverain par ce projet de loi? Les Premières nations ne sont pas constituées uniquement de traditionalistes qui réclament un pays distinct. Présupposer de cette façon signifie également prendre les Premières nations comme un ensemble homogène. Y a-t-il une différence majeure entre cette simplification et celle qu'elle reproche?

Les Premières nations constituent vraisemblablement la première source

de préoccupation du commentaire. Pourtant, un tel état d'esprit devrait l'inciter à favoriser le projet de loi présenté par les forces souverainistes. En effet, la reconnaissance du principe d'autonomie revendiquée par les peuples autochtones, telle qu'inscrite dans le projet de loi, est ce qui s'est fait de plus poussé au Canada, en terme de reconnaissance constitutionnelle des droits des Premières nations. Est-ce que la constitution canadienne, l'autre alternative au référendum, reconnaît l'autodétermination des peuples autochtones? Non, bien sûr. Elle ne reconnaît d'ailleurs pas davantage le droit du peuple québécois à se soustraire à la constitution canadienne pour créer leur pays. Le juge Lesage nous a appris que ce serait illégal.

Il est bien facile de faire dire beaucoup de choses à un texte. C'est ce que Mme Perelle et moi-même avons fait. Mais que cherchait-elle à faire? Prouver que les Québécois et Québécoises sont racistes? Qu'ils ont du sang sur les mains? Mais qui oserait clamer que les Québécois et Québécoises ne sont absolument pas racistes et n'ont jamais rien eu à se reprocher au cours de leur histoire? Les Québécois ne sont pas plus racistes et

n'ont pas plus d'horreurs à se reprocher que les autres peuples de la terre.

Qu'est ce qui a poussé Mme Perelle à tant de rancœur qu'elle louange le fédéral comme garant d'un système d'éducation accessible? Au moment même où des coupures de 150 millions de dollars dans les paiements de transfert fédéraux risquent de faire augmenter les frais de scolarité de plus de 1000 dollars par année et que le Daily lui-même s'engage dans une couverture attentionnée du mouvement de protestation qui s'annonce pour le 20 septembre. Est-ce que Mme Perelle oublie que le Québec paie sa juste part d'impôts fédéraux? Part qui pourrait justement servir, en partie, à garantir l'éducation accessible advenant un Québec souverain?

Peu importe ce qui a poussé Mme Perelle à écrire un commentaire de mauvaise foi, il reste qu'une partie importante de la population du Québec réclame son propre pays d'une manière démocratique. Ceci ne devrait pas constituer une raison pour se retrouver affublé de toutes les tares. À quand, Mme Perelle, la version annotée de la constitution canadienne?

Nicolas Desaulniers-Soucy
physique, Ph. D. 5



CLINIQUE

Soumis à des tests d'allergie.
100% non parfumé.

Eaton. On veut être votre magasin.

[Argent remis si la marchandise ne satisfait pas]